



# Les anciens de la BCPST du Lycée Roland Garros : Olivier Le Bourgeois, ingénieur de l'ENSAT en doctorat.



## Petite présentation :

BAC en 2005, pris en prépa contre toute attente, donc **prépa BCPST au Lycée Roland Garros de 2005 à 2008**. Première année assez éprouvante à cause du travail, assez nouveau pour moi. Mais la bonne ambiance de la promo et la qualité des profs font passer la pilule. Seconde année : sur la lancée de la première, échec aux concours à 25 places pour l'Agro, à 5 places pour G2E. Troisième année : **j'intègre l'ENSAT** (<http://www.ensat.fr/>) sans soucis. Après deux ans à Toulouse, je migre vers Sup Agro Montpellier pour faire la **spécialisation GEME (Gestion de l'Eau, des Milieux cultivés et de l'Environnement** : [http://www.supagro.fr/web/UserFiles/File/ingenieur-agro/options/geme2011\\_web.pdf](http://www.supagro.fr/web/UserFiles/File/ingenieur-agro/options/geme2011_web.pdf)) et me rapprocher du monde de la recherche. **J'aurai le diplôme d'ingénieur de l'ENSAT en décembre 2011. Je commence actuellement un doctorat.**

## Parle-nous de ton métier :

Actuellement en **thèse à Hydrosience**, je vais faire de la **modélisation spatialisée sur des bassins versants Cévenols afin de mieux comprendre et mieux modéliser la formation des crues éclairs**. Objectif : améliorer les plateformes de modélisation utilisées par les services de prévision des crues.

## Un petit mot pour les élèves actuellement en BCPST :

**Donnez tout pour être admissible !** C'est le plus gros cap à franchir ! Je suis la preuve que l'école qu'on intègre ne définit pas tout notre cursus et encore moins la voie qu'on prendra une fois sorti de l'école. Des passerelles existent entre la majorité des écoles (Bordeaux-Paris-Montpellier-Rennes surtout) et les spés proposées par des « petites écoles » (polytech', ENITA) donnent parfois de grosses surprises par rapport aux « grandes ENSA » ... Mettez le paquet ! et profitez bien de la qualité d'enseignement proposée au Tampon... C'est plus pareil lorsqu'on est en école...

## Parle-nous de ton école, l'ENSAT (puis Montpellier SupAgro) :

Les deux premières années : le gris et le froid de Toulouse sont deux choses auxquelles je n'étais pas du tout préparé ! Pour ce qui est de l'ambiance étudiante : c'est assez sympa, l'éloignement de l'école par rapport au centre-ville n'est pas top mais c'est pas mal.

En 3ème année, je suis parti à Sup Agro Montpellier pour faire la spécialisation GEME. Si vous intégrez l'ENSAT, sachez que c'est l'école qui pose le plus de problèmes à ses étudiants pour bouger vers d'autres écoles en troisième année. De même les césures sont très limitées (beaucoup plus nombreuses à Bordeaux ou Montpellier). Si vous pensez rester à Toulouse pour les trois années, ce sera parfait.

Pour mes stages : premier stage en exploitation en Lozère (Aubrac extensif, le top pour être au bon air pur) ; stage de 3 mois au Québec sur l'évaluation de l'impact du changement climatique sur les crues hivernales (modélisation) ; stage de fin d'étude en modélisation des écoulements de l'eau dans le sol dans le cadre du projet « flash flood » à Hydrosience Montpellier.

Pour les activités extrascolaires à l'ENSAT, il y a les clubs classiques de sport : foot, hand, volley... Un gros plus (pour moi) est le club d'escalade. Il y a en plus le club voile. L'ambiance de l'école est rythmée par les soirées, les semaines de campagnes (BDE, BDA, BDS), les soirées gala et Noël... Surtout les soirées... En dehors de ça il y a peu d'activité sur l'école même, il faut aller dans Toulouse et sa périphérie pour avoir des choses à faire. Perso j'ai passé mes deux années dans la salle d'escalade et dans quelques soirées... Mais pour quelqu'un qui aime se la coller, les soirées sont pas mal.